

Mémo de la Corpo CDC-TR

Le thème du mois :
La fracture numérique



Des nouvelles de votre CDC-TR

Rencontre des membres de la CDC-TR

La quatrième rencontre des membres pour l'année 2020-2021 se tiendra le 8 mars prochain à 13h15 via la plateforme Zoom. C'est un moment d'échange entre les membres, un moment d'information puisque la CDC-TR vous transmet beaucoup d'informations sur l'avancement de ses actions, des projets sur le territoire, etc ainsi qu'un moment de réflexion sur certains enjeux du territoire.

Documents évolutifs de la CDC-TR

Pour consulter l'État de la situation des organismes membres de la CDC-TR, cliquez [ici](#)

Les nouvelles de votre CDC
Pages 1 à 3

Représentation de la CDC-
TR Page 4

Les fonds disponibles:
Pages 5 et 6

Formations disponibles:
Pages 7 et 8

L'entrevue du mois
Pages 9 à 12

Réflexion sociale
Pages 13 à 14

L'exploratrice communau-
taire
Pages 15

Place aux membres
Pages 16 à 21

Partenaires financiers de la
CDC-TR Page 22

**Suivez-nous sur
FACEBOOK!**

Téléphone : 819 375-0021

Télécopie : 819 375-9784

Amélie Dubuc : Directrice
générale direction@cdc3r.org

Fannie Massey: Agente de
communication et de
développement
communication@cdc3r.org

Hélène Tessier :Commis de
bureau info@cdc3r.org

Suite des nouvelles de votre CDC-TR

Engagez-vous pour le communautaire

Dans le cadre de la campagne Engagez-vous pour le communautaire le comité régional a organisé une campagne de photos revendicatrices. Cette action positive avait pour but de montrer le travail essentiel des travailleuses et travailleurs du milieu communautaire.

Nous vous rappelons que les revendications sont en lien direct avec le rehaussement du financement, l'autonomie des groupes et la justice sociale.

En voici quelques exemples:



Une mobilisation du Centre-du-Québec et de la Mauricie



Une mobilisation du Centre-du-Québec et de la Mauricie



Une mobilisation du Centre-du-Québec et de la Mauricie

Suite des nouvelles de votre CDC-TR

Coalition des Forces sociales Mauricie Centre-du-Québec

Dans le cadre de la journée Mondiale pour la justice sociale, le 19 février dernier La Coalition a eu l'idée de créer une énorme bannière «Ensemble contre la pauvreté». Elle a été conçue par des artisans de la Mauricie et du Centre-du-Québec et a été placée devant l'amphithéâtre Cogéco de façon à ce qu'elle soit visible de l'autre côté du fleuve.

Pour visionner la vidéo complète, cliquez [ici](#) . Nous vous invitons également à la partager dans vos réseaux.

Voici l'ampleur de la banderole:



Les représentations de votre CDC-TR

Nous participons à plusieurs lieux de concertation. Plusieurs sont actifs virtuellement pendant la crise :

- Quartiers Vie (La CDC-TR anime cette table)
- Coalition des forces sociales de la Mauricie et du Centre-du-Québec
- Table en locale en sécurité alimentaire
- Comité consultatif en développement social
- Table locale en immigration
- Table locale enfance jeunesse famille
- Table nationale des CDC
- Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie,
- la Table de concertation sur la formation en action communautaire et en économie sociale
- Table régionale des organismes communautaires (TROC CQM.)
- Inter-CDC de la Mauricie
- Table soutien aînés à domicile
- Campagne unitaire Engagez-vous pour le communautaire,
- De nombreux échanges téléphoniques et virtuels avec le service des loisirs, de la culture et de la vie communautaire de la ville de Trois-Rivières
- Des événements ponctuels (exemple: sur la sécurité alimentaire)
- Participation au comité de recommandation des projets dans le cadre des Alliances pour la solidarité et de la mesure 13.1.

En ce temps de crise sanitaire, nous sommes en lien direct avec les différents élus provinciaux, fédéraux et municipaux. N'hésitez pas à nous communiquer vos besoins et vos enjeux.

Nous restons proactifs!

Les Fonds disponibles

Fonds québécois d'initiatives sociales (FOIS)

Nous vous rappelons que vous pouvez toujours déposer un projet pour le Fonds Québécois d'initiatives sociales (FOIS),

Les projets doivent être en lien avec les priorités du territoire soient :

- Accès à l'emploi
- Démographie, vitalité des territoires et proximité des services
- Éducation tout au long de la vie (réussite éducative)
- Logement social et communautaire dans une perspective de développement durable
- Participation citoyenne et sociale
- Sécurité alimentaire

Transport adapté, collectif dans une perspective de mobilité durable

Les prochains dépôts auront lieu le 9 avril 2021 et le 10 septembre 2021. Pour plus d'informations sur le calendrier des dépôts et suivis de votre demande en cliquant [ici](#)

Le Fonds de développement social de la Ville de Trois-Rivières

- Le projet doit être en lien avec les axes d'intervention de la Politique de développement social;
- Le projet doit se faire en concertation avec d'autres organismes;
- L'organisme doit démontrer la pérennité du projet déposé;
- L'organisme doit fournir un bilan de son dernier exercice financier;
- L'organisme s'engage à rencontrer le comité de sélection;

Date limite pour déposer un projet: 16 avril 2021

Vous pouvez cliquer [ici](#) pour en savoir plus.

C'est un total de 100 000\$ qui sera versé cette année.

Les Fonds disponibles suite

Deux fois par année, une partie du profit généré lors des soirées de bingo est retournée vers la communauté afin de supporter des projets d'organismes communautaires. Ce fonds d'aide vise à soutenir des projets d'interventions liés aux jeunes, aux personnes vivant avec un handicap et aux citoyens démunis.

Critères d'admissibilité

- Ce fonds d'aide s'adresse aux organismes légalement constitués ayant leur siège social sur le territoire trifluvien;
- Une seule demande d'aide financière peut être présentée pour une période de 12 mois;
- L'organisme ne doit pas présenter plus d'un projet par demande. Les projets à plusieurs volets ne sont pas admissibles;
- Les fondations engagées dans la distribution de subventions ne sont pas éligibles.

Tel que stipulé dans l'entente, les représentants des organismes sélectionnés devront fournir toutes les factures et les pièces justificatives liées à la réalisation du projet au plus tard, **huit mois** après l'acceptation.

Dates de dépôt

Les demandeurs doivent remplir le formulaire et le faire parvenir avant les dates de dépôt annuel :

- 15 avril
- Pour en savoir plus, vous pouvez cliquer [ici](#)

Les formations disponibles

Rôles et responsabilités des administrateurs

Être membre d'un conseil d'administration sous-entend des responsabilités importantes. Quelles sont-elles ? Où s'arrête le rôle de l'administrateur et où commence celui de la coordination ?

Objectifs

Outiller les administrateurs et les gestionnaires pour leur permettre de mieux assumer leur rôle afin de répondre à la mission de l'organisme et d'en assurer le respect des valeurs.

Durée

6 heures

Gestion financière

Être administrateur ou à la coordination d'un organisme sous-entend prendre des décisions financières et de gestion. D'autant plus que ces personnes engagent leur responsabilité personnelle, dans une certaine mesure. Il est donc important de démystifier les états financiers du groupe afin que chacun puisse prendre des décisions éclairées.

Objectifs

Cette formation fournit des réponses et des outils aux administrateurs et dirigeants d'organismes communautaires désireux d'améliorer la gestion de leurs organisations et leur connaissance personnelle.

Durée

3 heures 30

Les formations disponibles suite

Le Rapport d'activité

Fournir des outils qui permettent une cueillette ordonnée et intelligente de l'information a été au centre des préoccupations dans l'élaboration de cette formation. Les nombreux exemples et les gabarits qui s'y trouvent sauront certes vous inspirer dans le développement de vos propres outils. Il ne restera qu'à les remplir au fur et à mesure avec toute la rigueur nécessaire pour faciliter le travail final de rédaction.

Objectifs

Soutenir les groupes communautaires en santé et services sociaux dans la production de leur rapport d'activité annuel

Durée

5 heures

Vie associative, vie démocratique et règlements généraux

Cette formation a été créée pour aider les groupes communautaires à maintenir et à développer leur vie associative et démocratique, puisque cette façon de faire PAR, POUR et AVEC les membres de la communauté constitue une pratique distinctive de l'action communautaire autonome. Elle vous aidera également à comprendre et réviser (au besoin) vos règlements généraux afin qu'ils reflètent la réalité de votre organisme.

Objectifs

Soutenir les groupes communautaires en santé et services sociaux dans le développement de leur vie associative et démocratique et les guider dans la révision de leurs règlements généraux

Durée : 4h30

Les Formations sont gratuites et offertes dans le cadre du programme régional de formation de la TROC Centre-du-Québec/Mauricie financée par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux M/CQ

Pour tout besoins de formation, n'hésitez-pas à nous contacter !

L'entrevue du mois : la fracture numérique

Bienvenue à vous 3, pour commencer j'aimerais que vous présentiez votre organisme ?

Épilepsie Mauricie Centre-du-Québec Patricia Collin, directrice : Nous avons une centaine de membres plus ou moins actifs. Le service qui rejoint le plus de membres est celui du *Transport Santé*. Ce service offre un moyen de transport à nos membres lors de leur rendez-vous médical, en région ainsi que dans les grandes villes, Montréal et Québec. Beaucoup d'épileptiques n'ont pas de permis de conduire, car leur maladie n'est pas stabilisée, même avec la prise de médicaments. Plusieurs membres n'ont pas nécessairement d'entourage avec une voiture. On offre aussi des activités. Habituellement, elles sont offertes en présentiel, mais depuis un an il a fallu s'adapter via la plateforme Zoom. Les activités sont des ateliers-conférences, cafés-rencontres, etc. Nous avons tenté d'offrir des ateliers pour faire bouger nos membres, mais malheureusement ils n'ont pas eu un grand succès. Nous offrons également de l'intervention individuelle, mais étant donné que nos locaux sont très petits, nous ne voulons pas que les membres s'y présentent. De plus, l'employé qui doit recevoir les membres est considéré à risque donc nous privilégions les vidéoconférences.

Ressource FAIRE Jessica Frigon, directrice : Je suis nouvellement directrice de l'organisme depuis octobre dernier. La Ressource FAIRE: c'est une Maison des familles. Notre mission est d'être un milieu de vie pour les familles d'abord et avant tout. Étant donné la situation actuelle, c'est plus difficile de remplir la base de notre mission. On offre également du soutien aux familles. Nous avons déménagé en novembre 2019 et trois mois après, la pandémie est arrivée. Un de nos mandats principaux est de se faire connaître, nous y travaillons fort dans notre quartier de l'OMH située à la Place Georges H Robichon. On s'est beaucoup réinventé pour offrir nos services via la plateforme Zoom.

COMSEP William Beaudoin, animateur en alphabétisation : Notre organisme lutte contre la pauvreté par notamment l'alphabétisation. Nos services sont divisés en quatre volets : Alphabétisation, famille, employabilité, entreprise d'économie sociale.

Depuis le début de la pandémie, pouvez-vous me dire ce qui a changé au niveau de vos services/activités :

Ressource FAIRE : Je suis arrivé en octobre dernier, je n'ai donc pas eu la chance de rencontrer tous les membres de mon CA en personne, uniquement via les vidéoconférences. Il y a très peu de gens pour lesquels je parle tous les jours que j'ai eu la chance de voir en vrai. Par exemple, lorsque j'assiste à des tables de concertation c'est plus difficile de créer des contacts, car les gens ne me connaissent pas vraiment. Via vidéoconférence, il y a une barrière qui se crée. Pour les activités, nous avons dû nous réinventer et les offrir de façon virtuelle. Étant donné que c'est une nouvelle manière de faire, nous constatons que nos membres sont actifs.

COMSEP: En mars, nous avons remplacé nos ateliers que nous offrons en présentiel par des trousse pédagogiques. Nous avons donc monté ces trousse et allons les livrer à nos participants. Nous avons livré

Suite de l'entrevue du mois : la fracture numérique

au total environ 500 trousse. Au lieu de rencontrer nos membres, nous utilisons les appels téléphoniques. Dès qu'on a eu la permission de revenir en présentiel, nous avons beaucoup misé sur ça. Nous avons mis sur pied des équipes de désinfections, achat de plexiglas, etc. Nous avons aussi rencontré quelques problèmes notamment lors d'une rencontre de conseil d'administration via la plateforme Zoom. On nous avait informés que les membres n'ayant pas accès à un ordinateur pouvaient se connecter avec un cellulaire. Par contre, l'adresse du Zoom étant reliée à Montréal, plusieurs participants ont payé pour des frais d'interurbain pouvant s'élever jusqu'à 115 \$. Bien entendu, l'organisme s'est chargé des frais. Il a donc fallu s'adapter, car dans notre CA, nous avons trois personnes par téléphone, trois en Zoom et le reste en présentiel dans nos locaux avec des mesures d'hygiène strictes. Il faut mentionner que beaucoup d'organismes qui offrent des services en alphabétisation on dû offrir intégralement ce service via téléphone, mais nous nos salles sont assez grandes pour l'offrir en présentiel.

Épilepsie Mauricie-Centre-du-Québec : Lors de la première vague, nous étions tous télétravail donc les rencontres de conseil d'administration étaient offerts via Zoom. Nous avons également tenu notre AGA en Zoom. La formule était bien, mais nous avons constaté qu'il y avait très peu de participants et d'interactions. Pour ne pas interrompre le service: *Transport Santé* encore une fois, lors du deuxième confinement ne nous sommes pas tous retourné en télétravail. En mars, plusieurs suivis médicaux ont été reportés, mais en ce moment ce n'est plus le cas, il faut donc être présent pour maintenir ce service essentiel. Nous n'avons pas offert d'activités à nos membres entre le mois de mars et le mois de janvier. Ma salle de conférence peut contenir uniquement 5 personnes incluant l'animateur, c'est donc difficile d'offrir des activités en présentiel. En mars, nous avons offert une formation à nos membres via Zoom et la participation a été très mitigé, car très peu de nos membres ont assisté. Il faut comprendre que certains membres ne peuvent pas être exposés à la lumière bleue des ordinateurs, car cette exposition peut déclencher des crises. Je perds donc une grosse partie de mon membership. Nous envisageons donc les visites à domicile pour ceux ayant cette problématique.

Est-ce plus difficile pour un organisme avec un plus gros territoire à couvrir tel que Épilepsie Mauricie-Centre-du-Québec de rejoindre tous ces membres, même avant la pandémie?

Épilepsie Mauricie-Centre-du-Québec : Oui et non. De mon côté, mon premier mandat était surtout de restructurer l'organisme surtout au niveau de la gouvernance. La personne avant moi utilisait beaucoup l'approche de l'intervention. Il a donc fallu que je commence par placer des bases de gestion.

Avez-vous constaté des problèmes au niveau de l'accès aux outils technologiques ? (ordinateurs, connexion internet, etc.)

COMSEP : On travaille surtout avec des gens en situation de pauvreté donc la plupart n'ont pas accès au matériel informatique ou à l'internet. Il peut arriver que des participants ont accès à l'internet, mais l'ordinateur est peu performant ou le contraire, ils ont accès à un bon ordinateur, mais l'internet peut performante donc nous devons concilier avec cette barrière technologique. Il y a des membres qui ont internet via leur téléphone avec des données très restreintes donc leur demander d'assister à nos ateliers n'est pas optimal. Il faut savoir que pour avoir accès à la plateforme Zoom il faut avoir une bonne bande passante et plus il y a de participants connectés, plus notre ordinateur doit être performante pour rendre l'expérience enrichissante et agréable pour tous. De notre côté, nous avons inversé les rôles. Les participants assistent aux ateliers dans les locaux avec les mesures de distanciation et les intervenants sont via Zoom grâce à des télévisions installées. De plus, des micros ont été installés afin que les participants puissent parler aux intervenants. De plus, nous avons également créé des groupes Facebook et nous y avons ajouté des vidéos. Les employés ont aussi accès à des formations en ligne pour la plateforme Zoom et de mon côté, j'ai pu l'expliquer à mes participants.

Ressource FAIRE : Tous les employés ont assisté à une formation pour la plateforme Zoom. Grâce à la bonification du Ministère de la Famille, nous en avons profité pour faire une remise à neuf du système informatique puis nous équiper en ordinateur portable pour le télétravail. Nous avons également acheté trois tablettes pour le prêt aux usagers, mais nous nous sommes rendu compte que les membres ont déjà l'équipement nécessaire. Il y a eu à faire une adaptation avec le commun et le Drive, deux logiciels de nos ordinateurs. Nous avons beaucoup de données confidentielles donc nous devons nous servir de ces deux logiciels. Nous avons aussi constaté qu'il y a souvent une barrière linguistique chez les membres immigrants. Ce sont souvent les enfants qui répondent à nos questions, c'est donc plus difficile d'avoir un contact avec les parents. Éventuellement, nous aimerions aller les voir dans leur milieu afin de mieux leur expliquer nos services et créer des liens. Avec la plateforme Zoom nous vivons l'enjeu de la barrière linguistique, souvent ces gens ne nous comprennent pas. Habituellement, les gens viennent dans nos locaux pour imprimer des documents/ des curriculum vitae, faire des photocopies, même s'ils parlent très peu français et nous réussissons à créer des liens, mais en ce moment c'est pratiquement impossible.

Épilepsie Mauricie Centre-du-Québec : Plusieurs de nos membres vivent d'aide sociale et n'ont pas les ressources financières suffisantes pour se permettre internet haute vitesse et des équipements informatiques.

Avez-vous constaté de l'isolement social de vos membres ?

Épilepsie Mauricie-Centre-du-Québec : Beaucoup plus lors de la première vague. Les gens se sont développé de nouvelles routines. De mon côté, je me suis trouvé des outils pour bien répondre aux besoins. De ce fait, mes appels peuvent maintenant être dirigés sur mon ordinateur. Un de nos membres, venait dans

Suite de l'entrevue du mois : la fracture numérique

nos locaux depuis 15 ans à tous les mardis après-midi. Lors de la première vague, il nous contactait chaque mardi pour savoir s'il pouvait venir dans les locaux et nous devons lui expliquer que c'était impossible de l'accueillir à cause de la pandémie et des risques. Il a fini par s'adapter à la situation. J'ai également un gros problème de salle qui n'est pas accessible pour offrir des services à mes membres. Nos locaux sont beaucoup trop petits pour les accueillir.

Pensez-vous continuer à offrir des services via le Web même si la pandémie est terminée ?

Ressource FAIRE : Nous allons écouter les besoins de nos membres. Nous pensons continuer des services via Zoom aux personnes qui n'ont pas nécessairement le temps de se déplacer. Le côté technologique que nous avons développé va assurément rester. Les formations seront probablement davantage offertes via vidéoconférences. Beaucoup moins de frais pour des formations et les webinaires.

COMSEP : il n'y a pas eu que du mauvais, mais aussi du bon. Nous nous sommes procuré une douzaine d'ordinateurs portables pour le volet alphabétisation. Les nouvelles dynamiques d'ateliers vont sûrement rester après la pandémie. Nous avons aussi acheté une vingtaine de portables pour le volet famille. Nous avons également des membres issus de l'immigration et même s'ils ont accès à l'internet il y a souvent une barrière linguistique, lorsque leurs enfants doivent faire l'école à la maison, nous pouvons les aider avec le service d'aide aux devoirs grâce aux portables.

Épilepsie Mauricie-Centre-du-Québec : Idéalement, nous aimerions offrir des activités en formule hybride pour que le plus de membres possible puissent y participer. En même temps, pour les membres qui ont au moins un téléphone intelligent, nous aimerions les former à l'utilisation des plateformes telles que Zoom pour leur permettre de briser l'isolement avec nous, mais aussi avec d'autres organismes qui offrent des services qui pourraient leur convenir.

Fannie Massey remercie les membres de leur participation.



Réflexion sociale

Quand la technologie isole au lieu de rassembler!

par Geneviève Beaulieu Veilleux, agente de communication à la TNCCDC

À la base, la technologie a été créée pour améliorer le sort humain voire rapprocher les gens. En cette ère pandémique, force est de constater que la fracture numérique continue de maintenir un clivage entre les groupes de la société. Cela constitue un défi pour les organismes du milieu communautaire qui tentent de venir en aide à des groupes divers, souvent déjà vulnérables.

La fracture numérique : c'est-à-dire l'écart entre les « nantis » et les « démunis » de TIC, englobe de nombreux enjeux comme l'infrastructure et l'accès aux TIC, leur utilisation, leurs contraintes, ainsi que le rôle fondamental de la culture et des habiletés relatives aux TIC pour évoluer dans une société d'information, souligne George Sciadas dans son rapport de recherche pour le compte du Gouvernement du Canada. Cette fracture isole certains individus qui n'ont ainsi pas ou peu accès à l'information.

Or, comme le résume bien Sir Francis Bacon : «Knowledge is power!» ou «Le savoir est le pouvoir!»

Souvent, la cause de cette disparité est liée à l'éducation ou au revenu. Les impacts de cette fracture numérique sont importants au niveau du partage de l'information, oui : mais aussi ont des répercussions directes sur la prestation des services des Corporations de développement communautaire. À l'heure où les rencontres et les contenus d'information relatifs aux services à la population voyagent sur le web et les diverses plateformes en ligne, bien malin celui qui pourra réussir à être rejoint... sans avoir un accès à ces canaux.

Ce qui paraît acquis pour certains, s'avère un privilège pour d'autres qui n'ont pas l'argent ou encore les habiletés à maîtriser ces nouveaux espaces d'échanges. Ayant déjà côtoyé une clientèle vulnérable sur le marché de l'emploi dans le passé: je constate que la mission pourtant si simple en apparence de l'envoi courriel ou celui de maîtriser les outils de traitement de texte pour la création d'une lettre de présentation ou d'une fiche professionnelle sur un site de recherche d'emploi, par exemple, se traduit en de grands maux de tête pour certains.

Comment alors ces personnes pour qui certains ateliers, services ou formations s'adressent

réussiront-elles à accéder à l'offre de service qui leur est destinée?

Comment réussiront-elles à s'inscrire (en ligne svp) de façon autonome au webinaire qui leur est dédié?

Comment feront-elles entendre leur voix au sein d'espaces numériques qui dépassent leur compétence?

Soyons francs, si divers professionnels bûchent à maîtriser les rouages de la visioconférence à divers égards, pour ne nommer que cet outil, imaginez une clientèle plus éloigné du marché du travail ou en proie à un handicap psychologique? On ne peut imaginer que ces derniers vont migrer avec nous (ou aussi rapidement) sur les canaux en question.

Autant de questions qui deviennent des défis pour les CDC du Québec qui ont pourtant comme mission de développer leur communauté tout en luttant contre la pauvreté et l'exclusion sociale – même en crise sanitaire. Autant d'occasions de s'ajuster et d'être créatif dans les mécanismes proposés afin de réellement rejoindre ceux qui en ont le plus besoin.

Des facilitants existent, encore faut-il réfléchir et prendre le temps nécessaire à les mettre en place. Je salue à ce titre l'implication de nos 65 CDC qui évoluent chaque jour au front de cette pandémie en ajustant leurs pratiques et mettant sans cesse l'humain – fracturé ou pas – au centre de leur offre.

Bravo et continuons de réparer les nombreux humains «fracturés»!



Geneviève Beaulieu Veilleux, Agente de communication à la Table nationale des CDC

L'exploratrice communautaire

La fracture numérique est-elle le miroir de l'inégalité ?

La COVID-19 a mis en lumière plusieurs problématiques sociales, dont celle de la fracture numérique. Beaucoup de gens en 2021 n'ont pas encore accès à l'internet pour plusieurs raisons, dont la pauvreté, la distance, le manque de connaissances, etc. Nous pouvons nous questionner en tant que société, si la pandémie a creusé un fossé entre les classes sociales en ce qui a trait à la technologie.

Par exemple, on peut constater que l'internet haute vitesse n'est pas aussi accessible qu'on le pense. Plus tu es éloigné d'un grand centre moins l'accès est efficace. Sans parler du coût pour avoir un service qui à ce jour est qualifié d'essentiel par le gouvernement.

La pandémie a également obligé plusieurs familles à s'adapter à ce nouveau mode de vie. Lors de la première vague, l'école à la maison était obligatoire. Avoir de l'équipement adéquat n'est pas offert à tous notamment pour ceux à faibles revenus. « Au Québec, le programme de distribution de matériel informatique peinait encore à se finaliser vers la fin mai. Le ministre Jean-François Roberge a été forcé d'admettre que ce programme, annoncé tardivement, connaissait des ratés. Et des échos du terrain faisaient état de dilemmes cruels que ces ratés imposent aux enseignants : devant l'insuffisance de matériel informatique, certains étaient réduits à le refuser aux élèves jugés trop faibles pour réussir ! », pouvait-on lire dans l'article de la Presse du 20 mai 2020. Avons-nous réussi à nous adapter pour l'année scolaire 2021? Nous pourrions probablement faire un état de situation global lorsque cette pandémie sera derrière nous. On nous mentionne déjà dans les médias que le nombre d'échecs scolaires pour cette nouvelle année est en hausse. Est-ce dû en outre par le numérique? Il faudra assurément s'y pencher.

Les travailleurs doivent aussi s'adapter à ce nouveau mode de vie. Plusieurs doivent maintenant être en télétravail plus de 30h par semaine. Avons-nous pensé à l'isolement social ? Aux répercussions collatérales que peut amener le travail à la maison. La pandémie peut amener des problématiques de santé qu'il ne faut surtout pas prendre à la légère, mais est-ce que le fait d'être isolé à temps plein et d'être autant exposé au numérique causera d'autres problèmes aussi graves dont celles reliées à la santé mentale...

Fannie Massey, agente de communication et de développement pour la CDC-TR

Place aux membres

La fracture numérique

Depuis déjà de nombreuses années, nous constatons que les personnes n'ayant pas accès à internet sont désavantagés par rapport à ceux qui le possède. La volonté gouvernementale de tout faire passer par l'internet s'accroît au fil des années que ce soit pour les demandes de chômage, l'accès à son dossier, etc. Ce phénomène a été d'autant plus remarqué avec l'arrivée de la pandémie et la fermeture des centres Service Canada ou encore des bibliothèques municipales qui servaient plus souvent qu'autrement de dépanneurs pour les citoyens. Donc avec la pandémie, notre organisme a été confronté avec des prestataires qui ne pouvaient pas faire leur demande de PCU faute d'un accès internet.

La progression vers l'informatisation de tous les services représente, sans contredit, une énorme difficulté pour les personnes analphabètes fonctionnelles : ces personnes éprouvent un grand besoin d'accompagnement pour remplir des formulaires. S'ajoute à cela les personnes immigrantes qui ne maîtrisent pas le français. Dans un cas comme dans l'autre, devoir utiliser les services en ligne sans aide devient problématique car des erreurs sont susceptibles d'être commises sans parler des conséquences qui s'y rattachent.

Il faut donc continuer d'interpeller les différents paliers gouvernementaux à l'importance de donner des services directs à la population (en personne) et de les conscientiser sur le fait que le passage numérique n'est pas pour toute la population.

Mouvement Action-Chômage de Trois-Rivières.

Place aux membres suite

Fracture numérique au Québec

La fracture numérique, au Québec, n'est pas nouvelle car elle date au moins des années du début 2000. Mais, avec la pandémie, on en parle plus et on voit plus les inégalités qui sont créées au niveau de l'accès à l'information et aux communications de même que l'usage que les personnes font de ces technologies.

Pour les membres de notre Association, ce n'est pas évident pour toutes et tous de servir des nouvelles technologies telles la plateforme ZOOM pour participer à des rencontres. Ce n'est pas non plus évident d'aller sur l'Internet pour faire des recherches, communiquer, échanger, commander un bien ou encore rechercher et sélectionner une conférence sur un sujet donné. C'est vraiment une façon différente de « faire » surtout présentement. On voulait un bien, on allait dans une épicerie une quincaillerie; on voulait rencontrer une personne, on se donnait rendez-vous au restaurant pour un café, un repas. On souhaitait en savoir plus sur un sujet, on regardait si des informations dans les médias, nos journaux locaux en parlaient et nous donnaient accès à une conférence; on pouvait consulter une ou un professionnel en prenant un rendez-vous. Mais là, avec les restrictions de plus en plus sévères, il nous faut commander en ligne pour plusieurs biens, pour un repas du restaurant, ...Et, avec le télétravail, c'est souvent un rendez-vous virtuel pour se renseigner, échanger avec un médecin, un spécialiste.

Plusieurs manquent de connaissances, d'habiletés pour le faire; pour « se brancher », elles et ils ont ou auraient besoin plus qu'une petite formation. De plus, certaines personnes voudraient bien se mettre « à la page » mais n'y ont tout simplement pas accès car l'Internet ne se rend pas à leur domicile, à leur patelin. Les technologies récentes ne sont pas mises en place.

Nous nous retrouvons donc avec deux classes de membres pour nous, deux classes dans la société. Nous pourrions même faire allusion à trois groupes, trois classes : les tenants ou mordus de l'informatique qui se débrouillent bien avec les technologies modernes, qui les utilisent depuis longtemps, ayant même un site web, un bureau virtuel, les deuxièmes qui s'adaptent et répondent à leurs besoins s'informant et mettant en pratique ce qu'on leur donne pour une participation momentanée; certaines personnes ont aussi appris à communiquer avec leurs petits-enfants qui les ont aidées à s'équiper, à installer les logiciels et à se brancher. Finalement, il y a les autres qui ignorent à peu près tout de ce mode de formation

Place aux membres suite

et de communication, qui n'ont pas encore accès à ces technologies nouvelles ou ne désirent tout simplement pas changer leur mode de vie, s'adapter aux changements.

Cela nous crée divers problèmes. Je n'en mentionnerai qu'un mais on pourrait élaborer sur la motivation, le travail à réaliser. C'est difficile de garder le calendrier des activités, tel que défini. Souvent, il faut modifier le contenu, le rendre beaucoup plus « léger » car passer un temps en solitaire devant un écran, c'est exigeant; en présentiel, nous nous rendons compte plus facilement lorsqu'il faut faire une pause, nous présentons des documents et la discussion s'enchaîne avec des personnes en chair et en os. Il est plus facile aussi, étant en virtuel, à domicile, de répondre à un téléphone, de s'absenter de la rencontre quelques minutes, ce que nous n'aurions pas fait en présentiel.

Bien sûr, on pourrait aussi parler des avantages pour les personnes pouvant utiliser les nouvelles technologies, y ayant accès. Étant déjà sur place, les personnes n'ont pas besoin de déneiger l'auto en hiver, de demander un taxi ou faire du co-voiturage pour se rendre à la rencontre épargnant ainsi temps et argent; elles peuvent participer à des comités, à des conférences même diffusées d'une ville lointaine; elles peuvent se servir un café plusieurs fois pendant la rencontre, faire parfois, deux choses en même temps, telles jouer le rôle de proche aidante en surveillant le conjoint ou une autre personne; la paperasse, les documents peuvent diminuer car beaucoup d'informations sont accessibles et sont mises à jour rapidement. Comme dans la publicité : « on y trouve de tout même un ami ».

Mariette Gélinas, AQDR Trois-Rivières.

Place aux membres suite



MAISON DES FAMILLES
Chemin du Roi

Clinique d'impôt

**Vendredi le 5,12,19,26 mars
2,9,16,23,30 avril
10h00 à 13h00**

**Mardi le 23 mars et le 13 avril
16h00 à 18h00**

Coût : 10 \$/ année par personne

Important d'amener les avis de cotisation 2019

La cueillette de vos documents se fera à l'extérieur dans le stationnement de la maison des familles. Il est obligatoire de porter un masque et de garder une distanciation physique. Mettre vos documents dans une enveloppe avec votre contribution de 10\$.

Sur votre enveloppe indiquez :

Nom

Numéro de téléphone

Adresse courriel

Mention « nouveau » si vous n'avez pas fait votre déclaration à la Maison des familles l'année dernière.

Niveau de revenu pour bénéficier de la clinique d'impôt :

- Personne seule \$25,000
- Un couple \$30,000
- Chaque personne à charge supplémentaire \$2,000
- Un adulte avec un enfant \$30,000
- Revenu intérêt moins de \$1,000
- Travailleur autonome revenu moins de \$1,000

385

Côte Richelieu, Trois-Rivières

Pour information : 819-693-76

Place aux membres suite

Nouveau!

SERVICE DE PRÉMÉDIATION FAMILIALE

CENTRES DE JUSTICE DE PROXIMITÉ

Pour vous informer et vous préparer avant la médiation familiale.

Lancement du nouveau service de médiation des CJP !

Le 18 février 2021 débutait le service de médiation familiale offert dans les Centres de justice de proximité.

◆ Vous êtes intéressés par la médiation familiale et souhaitez en savoir davantage avant d'entreprendre ce processus ?

◆ Vous vous questionnez à

savoir s'il s'agit d'un processus approprié pour vous ?

◆ Vous souhaitez obtenir de l'aide pour vous y préparer ou pour trouver un médiateur familial ?

Appelez au **1-844-522-6900** et prenez rendez-vous ! **C'est gratuit !**

Pour plus d'information : <https://www.justice.gouv.qc.ca/programmes-et-services/services/premediation-en-matiere-familiale/>

Places aux membres suite



819 375-1099



Prends ton avenir en main

Réserve ta place*

**des conditions s'appliquent*

L'Atelier Action Jeunesse offre une formation sur mesure à des adolescents et à des jeunes adultes ayant quitté l'école prématurément. Certains éprouvent des difficultés d'ordre scolaire, d'autres, d'ordre sociale ou les deux à la fois. Pour plus d'informations sur la formation cliquez [ici](#)

Pour consulter les offres d'emploi des membres de la CDC-TR nous vous invitons à nous suivre sur Facebook en cliquant [ici](#)

Les membres de la CDC-TR sont également invités à adhérer au groupe Facebook fermé: Membres de la CDC-TR en cliquant [ici](#)

Partenaires financiers de la CDC-TR

Le Mémo de la Corpo vous est présenté grâce à la Ville de Trois-Rivières



ainsi qu'au

**Secrétariat à l'action
communautaire
autonome
et aux initiatives
sociales**

Québec 